

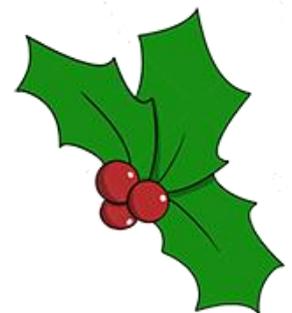
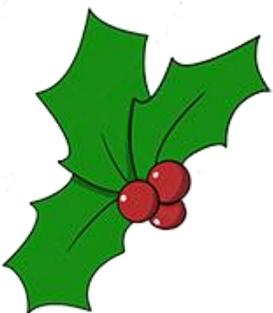


# LA GODASSE BAVARDE ...



DÉCEMBRE 2024

BULLETIN N° 116



## TABLE DES MATIERES

Table des matières .....	2
le Président toujours à la barre.....	3
Parrain Parrain récit de François ZERBI.....	4
Circuit montagne du 26 juin au 4 juillet 2024.....	5
Retrouvailles de la Godasse à Pin Rolland le 15 septembre 2024 .....	6
Séjour à Weiler en Bavière du 12 au 16 septembre 2024.....	7
Le Pradet - Plage de la Garonne - La Colle Noire le 25 septembre 2024.....	12
Néoules - Plan de Séouve - Pierre Plantée le 29 septembre 2024 .....	14
Séjour montagne - Haute Ubaye - Larche - du 5 au 6 octobre 2024 .....	16
Le Beausset - Maison des 4 frères le 12 octobre 2024 .....	19
Solliès-Toucas - Le Vieux Cuers le 23 octobre 2024.....	20
Siou Blanc - La Colle de Fède le 10 novembre 2024 .....	21
Janas - Notre-Dame du Mai le 20 novembre 2024.....	22
L'Argentière - l'Estagnol le 24 novembre 2024 .....	23
Sortie Noël Sanary-Le Gros Cerveau le 15 décembre 2024.....	24
Les recettes des Godassiens .....	26
La Cade de Juliette CORSO .....	26
Moelleux aux pommes d'Evelyne COLOMBO.....	26
Les Godassiens en voyage nous écrivent .....	27
Les Godassiens s'amuse N° 116 .....	28



Heureux de vous retrouver pour ce dernier éditorial de l'année à l'occasion de notre chère et traditionnelle bavarde. Cette saison 2024-2025 nous aurons à peu près autant de membres que l'an passé, à savoir une centaine, ce qui nous donne un club à taille humaine, où chacun se connaît et se reconnaît, qui sait se mobiliser pour son club quand il le faut. Exemple, le trail de Noël où l'on commençait à me dire de chercher des bénévoles au sein d'autres clubs d'Ollioules. Le Trail et la Godasse sont deux entités unies par cette épreuve sportive, union créée par nos anciens (et encore toujours jeunes). Le CCAS Culture pour la Vie et le trail en difficulté, pour moi ce serait le début de la fin de la Godasse. Il n'en est pas question, merci pour votre mobilisation, n'oubliez jamais que la Godasse, c'est vous, son âme, son esprit, son dynamisme.

Avec une pluri-animation, des sorties du mardi de Culture pour la Vie repartent sur de bonnes bases. La nouvelle organisation correspond plus à l'attente des participants, et après avoir discuté ensemble depuis février, il semble que l'avenir soit meilleur. Merci aux animateurs qui ont fait le pas. Ils découvrent que le niveau n'est pas aussi bas que ça !

Le temps nous a été clément jusqu'à mi-novembre, mais il fallait bien que l'automne et l'hiver s'installent, du coup un mardi et un dimanche annulés, un autre dimanche où vous avez été huit à marcher sous la pluie, heureusement, vers dix heures le soleil est sorti pour vous sécher. Un point noir, le mercredi qui ne décolle pas en nombre de participants, mais les randonneurs s'y régaleront, n'est-ce pas là le plus important ?

En 2025 nous aurons une sortie « culturelle », en bus à Arles et un très beau week-end de Pentecôte. Avant cela, nous nous retrouverons pour les vœux autour des galettes des Rois et lors du Téléthon le 18 janvier prochain à la salle des fêtes d'Ollioules pour notre traditionnelle pièce de théâtre, j'espère que nous y serons très nombreux à montrer la valeur de notre cœur.

Enfin un grand bravo à **André** notre nouveau trésorier adjoint, qui s'en est super bien sorti avec vos licences ; à **Nicole et Patou** pour l'organisation des randonnées en Ubaye.

*Les grandes choses ne sont jamais faites par une seule personne, elles sont faites par toute une équipe (Steve Jobs). La réussite appartient à tout le monde. C'est au travail d'équipe qu'en revient le mérite (Franck Piccard).*

Le comité de direction se joint à moi pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année, et je suis sûr que le père Noël vous apportera de très belles randonnées en 2025.

**Marc LAMBERT**

[Retour sommaire](#)

PEIRIN PEIRIN

D'aquéu tems, quouro eri pichot, a la Senho de Mar, anavian a la sourtido de la gleiso, per ramassa quauquei sóu. Fau saché que quand l'avié un batisme, après que l'enfant siegue passa ei santei fouent, a la sourtido de la gleiso, lou peirin, pas la meirino, lou peirin metié lei man a la pocho e jitavo de mounedo a la rapiho.

Ero la coustumo coum'acò. Nautre, lei pichoun, falié vitamen ramassa lei picaioun mounte toumbavon, es a dire d'en pertout au sóu. Souventei fes dins lei valadet qu'eron pas toujours ben neteja. De cop l'avié de garouio. Es iéu que la visto la peço, es mieuno. Noun l'ai visto iéu avan tu!!! Perqué m'as bouscula? Mai tout acó ero pas ben marit. Emé lei sóu se croumpavo quauquéi suço-mèu, es a dire pas gran causo.

E quand lou peirin ero un pau esquicho bougneto, Quouro jita pas proun o ren de ren, nautre gridavian : peirin de sóu, de sóu!!! e quauquéi fès : peirin rascous, lou pichoun vendra gibous!!

Erian pas riche, mai a ma

maire l'agradavo pas que m'estramasse au sóu per tan gaire de dardeno. Quouro: m'entournavi a l'oustau emé de vesti demaga, embruta, ma maire ero pas countento e me disié que acó n'en valié pas la peno. E li siéu plus ana.

Mi siéu jamai demanda si aquelo coustumo a dura de tems !

PARRAIN PARRAIN

En ce temps-là, quand j'étais petit, à La Seyne-sur-Mer, nous allions à la sortie de l'église pour ramasser un peu d'argent. Il faut savoir que lorsqu'il y avait un baptême, après que l'enfant soit passé dans les fonts baptismaux, à la sortie de l'église, le parrain, pas la marraine, le parrain mettait la main à la poche et jetait de la monnaie à la volée.

Ainsi était la coutume. Nous, les minots, il fallait faire vite pour ramasser les petites pièces où elles tombaient, c'est à dire n'importe où, par terre. Souvent dans les ruisseaux qui n'étaient pas toujours bien nettoyés. Parfois, il y avait des disputes : c'est moi qui aie vu la pièce, elle est à moi ! Non, je l'ai vue avant toi. Pourquoi m'as-tu bousculé ? Mais tout cela n'était pas bien méchant. Avec les sous on s'achetait quelque sucrerie. On peut dire, pas grand-chose.

Et quand le parrain était un peu radin, quand il ne jetait pas assez, ou rien du tout, nous criions : parrain, parrain, des sous, des sous!! et quelquefois : parrain salaud, le petit deviendra bossu.

Nous n'étions pas riches,

mais ma mère n'aimait pas que je me traîne au sol pour si peu d'argent. Quand je rentrais à la maison avec des vêtements froissés, salis, ma mère n'était pas contente et me disait que cela n'en valait pas la peine. Je n'y suis plus allé.

Je ne me suis jamais demandé si cette coutume a duré longtemps.



François ZERBI

[Retour sommaire](#)



## Le tour des *Portes du Soleil*

Après ce beau circuit avec 13 participants, voici le compte rendu « technique » du séjour avec un temps très moyen et un terrain très gras (nombreux sentiers glissants pour certains, dont moi-même !!).

**Jour 1** → CHÂTEL - LA CHAPELLE D'ABONDANCE - dénivelés + 612 m et - 1217 m

**Jour 2** → LA CHAPELLE D'ABONDANCE - Refuge de BIASE - dénivelés + 800 m et - 316 m

**Jour 3** → Refuge de BIASE - ABONDANCE - dénivelés + 256 m et - 1111 m

**Jour 4** → ABONDANCE - SAINT-JEAN D'AULPS - dénivelés +559 m et - 727 m

**Jour 5** → Après transfert en bus jusqu'aux GETS.

LES GETS - Refuge de la CHARDONNIERE - dénivelés + 211 m et -738 m

**Jour 6** → Refuge de la CHARDONNIERE - Refuge de l'ABRICOTINE.

Une très longue étape !! dénivelés +1062 m et - 725 m

**Jour 7** → Refuge de l'ABRICOTINE - CHÂTEL (Parking de Pré la Joux).

Dénivelés +244 m et -550 m

Ce qui nous donne pour l'ensemble du circuit : 3744 m de positif et 5384 m de négatif tout cela pour 90 heures de marche dans une ambiance très chaleureuse et un super accueil à chaque étape que ce soit dans les refuges ou dans les gîtes.

Merci à tous de m'avoir accordé votre confiance.

**Jean-Marie CRUVELLIER**





C'est la rentrée ! Vers 9 h, nous voici quelques adhérents sous la pinède de Pin Rolland à Saint Mandrier.

Il fait très beau, le vent est tombé !

Quelques godassiens s'organisent pour disputer quelques parties de boules...tandis que d'autres courageux se dirigent vers le sentier du littoral en direction des Sablettes et d'autres enfin déambulent au milieu des stands du vide-grenier

attendant.

Vers 11 h 30, c'est l'arrivage massif des godassiens, godassiennes, qui munis de tables, chaises, apportent sa spécialité culinaire à partager !!!

On est tous très heureux de se retrouver pour ce pique-nique de retrouvailles !

Au début, on s'installe tous à l'ombre, mais finalement on déménage plusieurs fois, car il fait meilleur au soleil !!!

Une table est réquisitionnée pour recevoir les inscriptions pour la saison à venir.

Enfin, Marc, notre président ouvre la séance des festivités par l'apéritif offert par La Godasse...

Et puis nous bavardons, nous échangeons, nous dégustons, du salé, du sucré, c'est un festival de quiches, pizzas, salades en tout genre, sans parler des desserts !

On ne mangera pas tout ça !!

C'est un moment de partage très convivial !

L'après-midi se déroule calmement dans une ambiance très sympathique jusqu'à 17 h environ.

Merci aux organisateurs du bureau de la Godasse pour cette belle journée de rentrée sportive.

À très vite sur les chemins de randonnée...



**Joëlle BARTH**

[Retour sommaire](#)



Jeudi 12 septembre 2024.

Départ dans les deux minibus prêtés par la mairie. 10 godassiens, plus 2 personnes faisant partie du jumelage (Ollioules/Weiler), Walter et son épouse Françoise, un couple très sympathique.

Bonne route via l'Italie, nous nous arrêtons au bord du lac de Côme pour pique-niquer. Le temps est gris et le lac agité, malgré les vagues, vogue un couple de cygnes blancs. Les pigeons et les moineaux nous envahissent pour picorer les miettes de notre festin.

Nous reprenons notre voyage, voici le Lac de Lugano mitoyen entre l'Italie et l'Autriche. Le paysage change, la végétation, les maisons aussi, plus typiques de l'Europe centrale. Nous franchissons le col du Petit Saint-Bernard (Bernardino).

Nous passons en Suisse, puis le Liechtenstein presque sans nous en apercevoir. Voici l'Autriche, forêt de grands sapins, clochers en bulbe, nous approchons de la Bavière. Nous voici en Allemagne, nous traversons la zone industrielle qui est presque identique aux nôtres, si ce n'est quelques enseignes plus germaniques en lettres gothiques.

Il est presque 21 h quand nous arrivons à WEILER. La grande façade de l'hôtel aux fenêtres fleuries et volets rayés en diagonale gris et jaune nous émerveille. C'est un ancien relais de poste où transitaient les voyageurs en voitures à cheval. Sur le côté de l'hôtel, une belle fresque illustre cette activité.

Un français, Jacques, président du jumelage, nous accueille, il nous aide à choisir nos plats et nous donne des renseignements sur la région ainsi que de précieux conseils. Nous regagnons nos chambres pour une nuit de repos bien méritée, surtout pour notre exceptionnel conducteur Richard. Walter et Françoise dorment chez l'habitant.



Vendredi 13 septembre 2024

Déjeuner à 8 h, un buffet copieux nous accueille dans un décor chaleureux. Il pleut, donc visite du musée qui est juste en face de notre hôtel. Ce musée relate l'histoire de trois communes : Weiler, Simmeberg et Ellofen. Weiler est le centre administratif et centre de production de l'Allgäuer, emmenthal de l'Algaü, (l'Allgäu est une sous-région de la Bavière). On y fait aussi de la bière. Simmeberg est le centre de commerce du sel et Ellhofen est une enclave de l'ordre des chevaliers Teutoniques. On y produit aussi un fromage à pâte molle. La Bavière est essentiellement une région agricole : élevage de bovins et aussi de moutons, culture du fourrage, houblon et pommiers. Beaucoup de pâturages très verts.

Revenons donc au musée, une jolie façade blanche et pointue avec des colombages de bois sombre. Un sympathique guide et Renatta, une responsable du jumelage nous attend pour la visite. Renatta sera l'interprète. Nous admirons de très belles armoires peintes de scènes champêtres et fleuries typiques de la région (XIVe siècle). Le décor de la vie courante d'autrefois, une reconstitution d'une ancienne boutique du XVIe siècle, où l'on vendait, tissus, victuailles, alcool ...nous y voyons d'anciennes balances, de vieux outils, de vieux livres de comptes. Reconstitution de l'habitat, très beau poêle en faïence turquoise. La salle d'art religieux où se trouvent de très belles sculptures moyenâgeuses en bois polychrome (XVe siècle), des peintures naïves de scènes religieuses ainsi que de nombreux portraits de saints vénérés dans la région. Deux crèches anciennes de style baroque. Une chambre rustique avec un berceau et un lit à baldaquin où Richard serait tenté de faire un petit somme. Aussi, de très beaux secrétaires en bois marqueté, très ouvragé (XVIIIe siècle).

Très intéressante visite, Renatta nous accompagne pour une promenade dans le bourg. Nous visitons l'église de style plutôt baroque, mais moins chargé de dorures que le baroque des pays latins.

Le groupe s'éparpille pour le déjeuner selon ses choix respectifs. Il faut prendre des forces, car un après-midi chargé nous attend.

Cet après-midi, visite de la ville historique de Lindau située sur une île du lac de Constance appelé aussi lac de Bodensee. Cette île est aujourd'hui reliée au continent par deux ponts. La pluie est de la partie, mais assez discrète.

En arrivant nous visitons les deux églises voisines, l'une est luthérienne et l'autre catholique. (la religion catholique est majeure en Bavière, le reste de l'Allemagne est protestante luthérienne). Toutes deux de style baroque, elles aussi, moins dorées que les églises latines. Décorées de fresques et de soulignements de couleurs pastel très douces, très claires, toutes deux possèdent de belles orgues. Elles datent du XVIe siècle environ. Toutes deux sont très belles, pas de jalousie. En face des deux églises, une très grande maison dont la façade est entièrement décorée de peintures murales, elle est en cours de restauration et l'échafaudage ne permet pas de belles photos.



Nous prenons de petites rues piétonnes toutes pavées à l'ancienne. Les maisons sont toutes plus belles les unes que les autres ; roses, jaunes, vertes, fenêtres fleuries entourées de fresques, volets multicolores... De très jolies boutiques, antiquaires, mode, souvenirs.

Toujours sous nos parapluies, nous descendons vers le port. On y voit des bateaux de plaisance et des navettes touristiques. Une belle tour au toit de tuiles multicolores domine les quais. L'entrée du port est caractérisée par une grande statue de lion d'un côté et de l'autre un phare de 6 m de haut. C'est souvent l'image qui représente Lindau.

Une énorme façade au faîte en escalier, totalement décorée de fresques relatant l'histoire de Lindau, c'est magnifique ! C'est l'ancien hôtel de ville et l'ancienne bibliothèque impériale. Cet édifice date de 1422 et 1436. La bibliothèque contient 1300 ouvrages datant d'avant 1800.

Nous ne savons plus où tourner notre regard... tout est beau !

Le groupe me taquine sur la vaine recherche de la maternité où je suis née, car les hasards de l'histoire ont voulu que je naisse à Lindau... Même pas une plaque commémorative ! Déçue...

Nous rentrons à Weiler tous émerveillés par le beau décor de Lindau.

Nous dînons au restaurant de la place de l'église (Kircheplatz) où nous goûtons la gastronomie bavaroise (choucroute, saucisses, etc.), le tout arrosé d'une bonne bière, et dans une atmosphère joyeuse.

Weiler by night... c'est calme ! Nous voici arrivés à l'hôtel.

GUTE NACHT (bonne nuit) !!!



Samedi 14 septembre 2024.

Il est 8 h 30, nous partons pour Pfronten à environ 60 km de Weiler. Nous allons assister à la fête du retour de transhumance des vaches. Nous roulons à travers des pâturages d'un vert presque fluo, bordés de grands sapins sombres.



Nous voici arrivés à Pfronten où règne déjà une importante animation. A peine avons-nous garé notre véhicule dans un parking, que nous entendons un bruit sourd... Ce sont les vaches qui arrivent. Elles ont autour du cou d'énormes cloches qui font un bruit impressionnant. Des pâtres en tenue typique, cape en Loden sur les shorts en peau et chapeau tyrolien, les accompagnent et les maintiennent sur la route. Le cortège se termine avec deux jolies vachères en tenue traditionnelle elles aussi. Nous suivons le mouvement, nous arrivons au centre de la

fête. Les vaches sont parquées et débarrassées de leurs encombrantes cloches et de leurs couronnes fleuries. Nous prenons quelques photos, notamment des personnes très nombreuses en tenues traditionnelles. Costumes tyroliens pour les messieurs et jupes fleuries, corsets noirs sur chemisiers blancs et souvent couronnes fleuries pour les dames. En Bavière les gens sont très attachés aux traditions et revêtent leurs costumes à toutes occasions. Les enfants, les jeunes et les plus âgés, tous portent le costume local.

Nous pénétrons dans un immense chapiteau où se trouvent environ 1000 personnes, c'est impressionnant. Nous arrivons en nous dispersant en deux groupes à trouver des places pour nous attabler. Il y a un grand orchestre sur une grande scène qui joue des airs de flonflons bavarois et des chansons régionales. Ambiance très germanique ! Dépaysement total !



Nous commandons de quoi casser la croûte et des chopes de bière. C'est obligatoire ! De jeunes serveuses à la force herculéenne portent d'immenses plateaux chargés de victuailles et d'énormes chopes de bière, nous n'en revenons pas !

Les plus joyeux montent sur les tables pour chanter et danser. Tous se prêtent en souriant à la pause pour les nombreuses photos que nous prenons.

Bien que nous soyons tous pris dans l'ambiance et que nous nous amusons beaucoup, il faut penser au retour. Il est 16 h quand nous quittons le chapiteau. Il pleut, nous avons tous nos parapluies, nous faisons un tour dans le bourg. Tout est propre, les maisons coquettes, des magasins exposent dans leurs vitrines les fameux costumes bavarois pour toute la famille.

Nous voici de retour à l'hôtel où nous prenons notre repas, tous ravis de cette exceptionnelle journée, que nous ne sommes pas près d'oublier.

### Dimanche 15 septembre 2024

Il fait beau ! Donc randonnée de 10 km, dénivelé de 300 m, finalement Juliette et Richard, sont de la partie pour notre plus grande joie !

Départ vers Oberreute à 9 h 30. Nous empruntons une petite route goudronnée qui monte pas mal, ensuite nous aurons des chemins presque plats et sans caillou ! Sous une belle forêt de grands sapins. Nous rencontrons un groupe de randonneuses, dont deux parlent français, elles nous rassurent, nous sommes sur le bon sentier. Quelques fleurs roses bordent le chemin, ce sont des impatiences. Certains lieux sont aménagés : cabanes, abris, hamacs et une



toile d'araignée géante, où Annie ne pourra pas s'empêcher de grimper... Nous faisons une halte et quelques photos.

Nous longeons des pâturages d'un vert éblouissant, cernés de forêts très sombres. Nous passons un ancien poste de douane entre la Bavière et l'Autriche qui date de 1830 où se trouve une borne annonçant 1844 m ; un panneau affiche quelques photos anciennes de douaniers et promeneurs de l'époque.

Le soleil est de la partie... Nous voici de nouveau sur une petite route goudronnée. Il est 13 h, nous trouvons deux bancs pour le confort de notre pique-nique, avec une vue imprenable sur des prés où paissent de belles vaches gris-beige. Ce doit être la race bavaroise, car la majorité est de cette couleur. Plus loin de belles fermes en ordre et bien tenues.

La dernière partie de la rando continue sur cette petite route parallèle à la route où circulent les voitures. Tout le long nous admirons de jolies villas et fermes soignées et fleuries. Beaucoup d'entre elles sont sous la protection d'un grand crucifix.

Nous voici à Oberreute, joli petit village avec son église et son clocher en bulbe. Nous nous reposons un moment sur des bancs à l'ombre d'un immense arbre feuillu dont j'ignore le nom. Visite de l'église. Tout près de là se trouve un jardin d'enfants avec de très beaux jeux en bois, un petit circuit hydraulique où les enfants jouent dans la boue sans que cela ait l'air d'inquiéter les mamans.

Richard nous ramène à Weiler. Nous faisons quelques photos devant l'hôtel avec les tee-shirts jaunes de la godasse.

Il faut immortaliser ce séjour !

Nous dînons à l'hôtel, dans la bonne humeur, tous un peu triste que notre périple se termine. Vite au lit, car demain nous partons tôt, une longue route nous attend.

Départ des deux bus à 7 h 30.

Même chemin dans l'autre sens ! Nous casserons la croûte sur une aire d'autoroute en Suisse et ensuite dernière ligne droite vers Ollioules.

Merci à nos chauffeurs qui ont été bien courageux pour faire ce long voyage.

Vraiment, Richard nous a concocté ce séjour avec beaucoup d'organisation et de talent.

Il est phénoménal notre Richard, mille bravos et autant de mercis de nous tous qui sommes plus qu'enchantés de notre voyage.

**Odile GONDRAN**

[Retour sommaire](#)





C'est la première randonnée de la saison, 11 godassiens sont au rendez-vous aujourd'hui sur le parking de la plage de la Garonne au Pradet. La météo est clémente, c'est parti pour une belle journée ensoleillée.

Nous longeons la plage et prenons le sentier du littoral jusqu'aux Oursinières, la marche est facile, le sous-bois nous offre de l'ombre, mais surtout des pins, des chênes verts, des chênes-lièges, des romarins, des globulaires (jolies petites fleurs bleues), et même quelques rosés des prés ! Puis le sentier devient beaucoup plus sportif avec des marches et un chemin pierreux bien pentu. Le manque d'entraînement pendant l'été se fait sentir dans les cuisses !! Mais la vue est magnifique avec d'un côté la baie du Pradet et jusqu'au Cap Sicié et Saint-Mandrier et de l'autre l'Almanarre, les Fourmiges, la presqu'île de Giens et une mer d'huile !

Bordant le chemin, nous trouvons une roche qui nous renseigne sur les temps géologiques : en effet sur les grès rouges de l'ère primaire, on distingue très nettement le calcaire de l'ère secondaire, ce passage a eu lieu il y a 250 millions d'années ! La limite entre les deux couches est tellement nette qu'elle semble avoir été tracée par une machine, le trait est si fin que même un petit clou d'or n'y entrerait pas !

Puis nous arrivons à la Poudrière où se trouve une ancienne entrée de la mine de Cap Garonne aujourd'hui fermée. C'est un ensemble de constructions où étaient entreposés les explosifs nécessaires à l'exploitation de la mine, plus loin nous apercevons un bâtiment en ruine qui était destiné au traitement du minerai.

Faisons un peu d'histoire sur le fonctionnement de cette mine : son exploitation a commencé en 1857 où le minerai de cuivre est transporté par charrettes jusqu'à la plage de la Garonne. Il est alors chargé sur des Tartanes (bateaux à voile typiques de la Méditerranée) à destination du port de Marseille où il était stocké avant d'être expédié vers le Pays de Galles. En 1892, l'usine est construite : en effet les besoins de la viticulture en sulfate de cuivre ouvrent un nouveau débouché pour le minerai pauvre stocké sur le carreau de la mine. A partir de 1906, la mine est desservie par un embranchement particulier des chemins de fer du sud de la France. Le minerai est alors acheminé par wagons en direction des ports de Marseille et Toulon.

Nous reprenons notre randonnée vers les 3 forts du massif de la Colle Noire, le dénivelé réveille à nouveau les muscles des cuisses, mais la récompense nous attend au niveau du premier fort : une vue exceptionnelle sur les salins d'Hyères, le tombolo et la presqu'île de

APRÈS LES FORTS LE RECONFORT !  
... ET LA COLLE NOIRE ? ON ADHÈRE !!!...



Giens, Porquerolles, Port Cros ! Il s'agit du fort de la Gavresse avec ses murailles en pierre de taille et d'une superficie impressionnante. Plus loin nous trouvons le fort de la Colle Noire où nous décidons de faire la pause pique-nique. Nous nous installons sur les remparts d'où sortent des morceaux de fer, attention en nous asseyant ! Pascale ramènera en souvenir un pantalon déchiré !

Le 3ème fort est le fort de la Bayarde, mais notre itinéraire de l'après-midi ne nous permet pas de le voir, nous redescendons vers la mine, l'entrée est aménagée pour accueillir le public, mais nous décidons de ne pas faire la visite et nous repartons vers les voitures.



Aux abords de la plage et du parking, nous remarquons le camion d'un glacier et bien sûr nous ne résistons pas à la gourmandise ! Nous dégustons une délicieuse glace artisanale (+ chantilly pour les plus gourmands !) bien méritée après nos 12 km de marche sous un soleil généreux. Merci à Evelyne et Pascale pour cette jolie rando de reprise.

**Brigitte DEPITOUT**

[Retour sommaire](#)



**NEOULES** est situé au sud de La Provence Verte, à 25 minutes de la mer (Toulon, Hyères...) et à 40 km d'Ollioules.



### Le château

Le château a été construit (ou reconstruit) en **1584** par **François Blancard**, co-seigneur de Néoules. Il y eut toujours plusieurs co-seigneurs à Néoules jusqu'au dernier **Jean François Allard**, né en **1750**.

Le château est situé face à l'église, en bon état avec ses quatre tours rondes et sa cour centrale, mais malheureusement défiguré par des habitations diverses dues probablement à des ventes morcelées après la Révolution et le départ du dernier Seigneur.

Randonnée en boucle de 16 km pour un dénivelé de 445 m.

Explications de la randonnée, son profil, le rappel des consignes de marche : un leader, *que l'on ne dépasse pas!!!* un serre-file et après comptage : 32 participants.

Pour un début d'activité, ça fera plaisir au Président et aux animateurs qui s'investissent pour le plaisir de l'association.

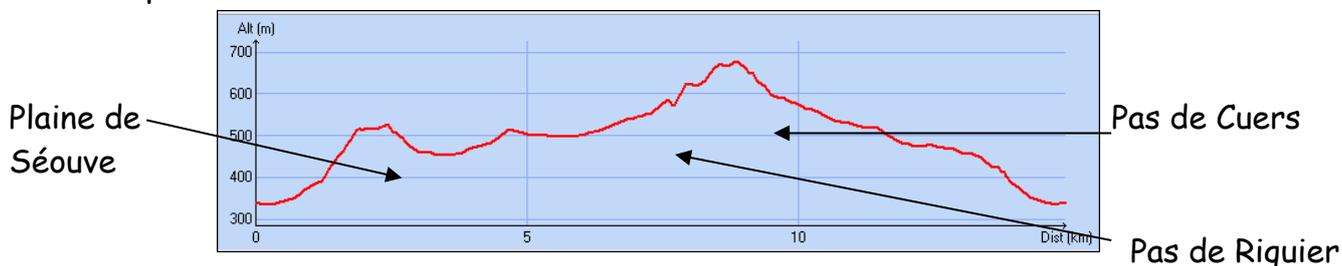
Le beau temps était au rendez-vous, ce qui est un + pour inciter à aller prendre l'air.

Altitude de Néoules 336 m, température au sol 7,5 degrés, il faut la doudoune !

Et c'est parti à la *queue leu leu* vers la crête des barres de Cuers.

Ça papote comme d'habitude, preuve d'une bonne satisfaction que de partager le sentier.

Nous tangentons la Verrerie, immense espace planté de panneaux photovoltaïques gardé par deux impressionnants cabots.



Pas de Riquier (altitude 570 m sur le GR 9 / GR 51, les mollets ont été soumis à un gros effort, un peu de repos s'impose ! C'est le pique-nique, il est plus de midi ! Changement de leader, c'est Pascale qui dirige.

Encore un effort pour atteindre le pas de Cuers 572 m, on tourne à gauche et c'est la descente caillouteuse vers le parking.

Derrière le château, la buvette est là, ce n'est que du bonheur que de déguster ce que l'on a envie.

Christian VEYRY

[Retour sommaire](#)



## SUR PC, TABLETTE, SMARTPHONE ET IPHONE

The image displays the website "LA GODASSE BAGNADO" on three different devices: a desktop monitor, a tablet, and a smartphone. The website's header is yellow with a navigation menu. The main content area features a large group photo of people in green shirts, with the text "LA GODASSE BAGNADO" overlaid. Below the photo, there are several event announcements, including a "TELETHON" on January 20th, 2025, and a "SORTIE A LA JOURNEE" on December 4th, 2024. The desktop monitor also shows a logo for "LA GODASSE BAGNADO - OLLIOULES". The URL <https://lagodassebagnado.fr> is displayed at the bottom of the image.

**Samedi 5 octobre 2024**

François 1<sup>er</sup>, Vauban et plus près de nous, André Maginot, ont constitué un patrimoine militaire défensif en Ubaye.

Sous la direction de nos guides Patou, Nicole et Murielle responsables du séjour, dès le matin, tous à l'heure, nous nous sommes dirigés vers le parking du village de Saint-Ours, pour la première rando du week-end, direction Tête de Viraysse 2775 m, durée 4 h d'ascension - environ 20 km et 1100 m dénivelé positif.

Itinéraire agréable, montée parfois sportive, traversée du Riou Pinet, en direction des baraquements de Viraysse, belles constructions, bien que le temps commence à ruiner les bâtiments.

Au col de Mallemont, 2558 m, heure du déjeuner, une partie du groupe s'est arrêtée, alors que les plus dynamiques ont poursuivi, encore 2 km, et 200 m de dénivelé,

Le panorama à 2775 m était époustouflant, et pour preuve de magnifiques photos.

Retour par un circuit inédit, en passant par un chalet d'alpage, rustique, mais confortable, ouvert à notre curiosité.

Durant notre journée, nous avons pu percevoir le brame d'un ou plusieurs cerfs, admirer un magnifique spécimen coiffé d'une impressionnante ramure, des rapaces et quelques marmottes.



« CERF ... VICE COMPRIS !! »

Retour au gîte, où nous attendent nos hôtes et un délicieux repas.

**Annie MUNIOS**

## Dimanche 6 octobre 2024

Visite de la batterie des Caurres.

Nous partons pour une randonnée estimée à 4 h, dénivelé 600 m, Altitude 1780 m.

Nous voici sur le parking où se trouve le départ de notre périple sous la houlette de Patrick et Nicole. L'itinéraire commence par une montée « sévère » d'à peu près trois quarts d'heure, par un petit sentier ombragé de feuillus. Nous rejoignons ensuite une piste qui monte doucement, ouf !

L'automne n'est pas encore là, seuls quelques arbres épars se teintent de jaune et de rose orangé. Le paysage n'en est pas moins beau, vu sur la vallée.

La fatigue de la randonnée d'hier se fait sentir, nous prenons quelques petits sentiers sous les mélèzes pour raccourcir le trajet.

Nous voici sur le lieu du rendez-vous au bord du fossé qui protège la batterie. Notre guide-conférencier : Simon nous rejoint.



Nous allons faire avec lui un parcours de 3 km pendant deux heures pour la visite des lieux.

Voici un petit résumé de son exposé fort intéressant.

La Batterie des Caurres a commencé à être construite en 1879 (1780 m) pour défendre les hauteurs à l'initiative du Général Haxo, inspecteur général des fortifications.

Entourée d'une enceinte à fossés, elle est reliée au fort supérieur par des grilles et un fort crénelé, ainsi que par une galerie creusée dans le roc. Le fort supérieur est en réalité plus bas en altitude que la batterie qui est sur le point culminant.

Les enseignements de la guerre et les immenses progrès de l'artillerie dictent l'installation de canons sur les lieux stratégiques. Deux lignes de batterie entourées d'un large fossé

protégé par des Caponnières dont le rôle est de défendre celui-ci par des tirs latéraux. A la veille de la Première Guerre mondiale, la batterie est prévue pour loger 650 hommes.

Cet édifice ne sera jamais achevé suite à la fin des hostilités.

Équipée de 4 canons, la batterie des Caurres aura son baptême du feu en 1940 et tirera 500 coups de canon. Ce sera la seule victoire de 1940 pour la France.

Un téléphérique à nacelle relie directement la vallée. Il ne transportait que des marchandises et des munitions, le transport des hommes était interdit. Ses deux câbles arrivent au niveau du parking jusqu'à une petite maison où était l'arrivée.

A l'origine il fonctionnait à la force hydraulique via une citerne de 3000 m<sup>3</sup> alimentée par la source du Bachasse. En 1937, il passe à l'électricité. Nous avons visité le mécanisme du téléphérique, les vestiges de dortoirs rudimentaires à 3 ou 4 niveaux de couchettes, la chambre à poudre construite sous la montagne. La pièce est munie de puits de lumière, car il ne fallait absolument pas allumer quoi que ce soit sans risque d'explosion. La seule pièce de métal à l'entrée est en bronze, le seul métal à ne pas produire d'étincelle.

La visite terminée, nous pouvons admirer un panorama grandiose et apercevoir tout au loin le but de la randonnée d'hier : la tête et la batterie de la Viraysse.

Le pique-nique ne s'éternisera pas, car il ne fait pas très chaud. La redescente se fait par le même chemin qu'à l'aller.

Nous revoyons donc le paysage, qui est aussi beau dans ce sens. La vue est panoramique. Quelques grisés et pieds bleus, font la joie de certains qui se jurent de revenir pour une sortie champignons.

La fin de la descente se révèle moins délicate que nous le craignons et c'est tous, sains et saufs que nous voici aux voitures. C'est l'heure du retour vers le Var.

Un grand merci aux organisateurs, Nicole et Patrick pour les randos et la visite, et aussi à notre indispensable Murielle pour la logistique.

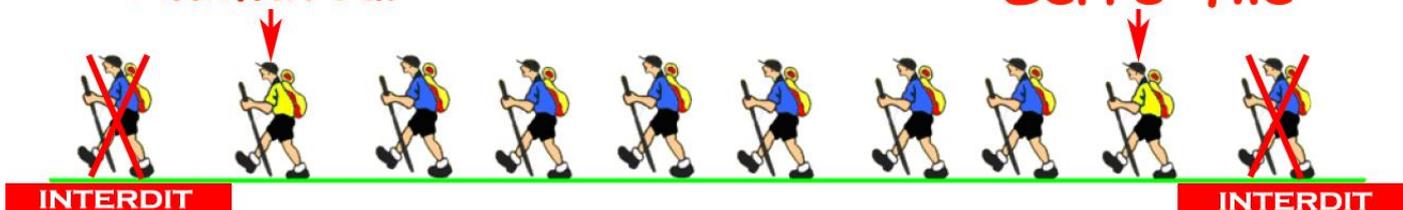


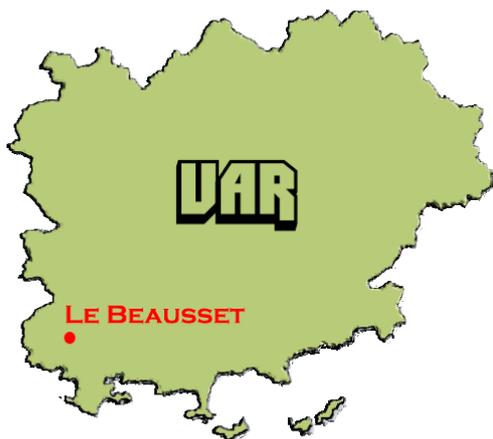
Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)

**Animateur**

**Serre-file**





Ce samedi, 20 godassiens ont répondu présent pour cette journée semi-rando, semi-culture provençale.

Tout commence par la maison départementale des 4 Frères avec une exposition sur les légendes de Provence. La guide nous fait un topo et puis nous laisse déambuler pour découvrir 12 contes et légendes, certains connus, d'autres découverts. Tous très bien illustrés avec des images et textes. (je conseille d'aller y faire un tour avec les grands et les petits enfants).

Vers 9 h 45 la troupe se met en marche pour la Tête du Cade. On traîne un peu, car il y a quelques champignons non comestibles qui apparaissent, on a des amateurs dans le groupe !!!

La pause s'impose vers 12 h 30 vu que la météo nous laisse manger au soleil.

Nous voilà sur le chemin du retour par le vallon de l'Oure pour rejoindre la guide vers 15 h au niveau des fours à chaux, à cade et la charbonnière. Les explications intéressantes nous apprennent le fonctionnement et approximativement les dernières années d'exploitation et à quoi cela servait.

Après avoir bien plaisanté sur la cade de Juju (cf. Recettes page 26) et l'huile de cade, même que Juju nous a donné la recette de sa cade.

Nous avons suivi la guide en passant par une ancienne bergerie, une ancienne aire de battage carrée, elle nous explique le gemmage et l'agriculture de ces lieux, spécialement les pois chiches, les lentilles et quelques autres légumineuses qui poussaient malgré le manque d'eau.

Nous rejoignons la bâtisse principale pour jeter un œil sur les maquettes exposées et notre

nez plonge dans les senteurs de pois et l'huile de cade.

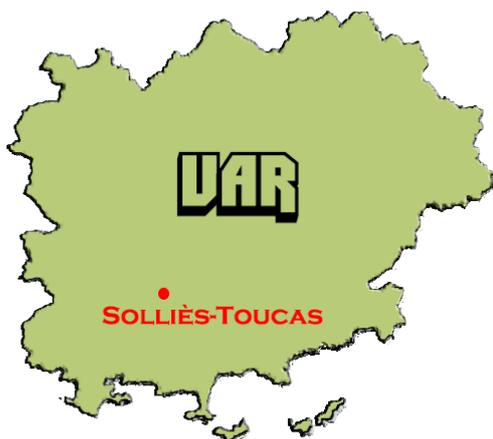
Un merci à la guide très sympathique



et il est temps de prendre la route du retour avec des au revoir et de grands mercis à Pierre et Murielle pour cette belle journée mi-rando, mi-culture.

**Pascale CAPALDI**

[Retour sommaire](#)



Nous ne sommes que 7 personnes, mais c'est une très belle balade sur les sentiers, parmi les genévriers, les arbustes et ses feuillages, ses gouttes d'eau : cette nature humide qui vous touche sans vous faire mal.

Les sous-bois sont clairsemés de champignons, notamment des safranés et certains randonneurs font une belle cueillette.

Les sentiers sont caillouteux, comme les anciens savaient si bien les aménager autrefois.

Nous faisons une petite pause.

Puis retour à la nature, où là nous avons rejoint les deux chapelles accolées de Sainte-Christine, situées l'une sur la commune de Cuers, l'autre sur la commune de Solliès-Pont.

C'est là que nous prenons notre casse-croûte.

Nous sommes redescendus vers le village de Cuers. On a visité les vieilles ruelles étroites, typiques du médiéval, je m'imagine ce

temps  
là où l'on  
se déplaçait  
à cheval !



Merci à Evelyne pour cette belle journée.

**Joséphine LUSSAGNET**

[Retour sommaire](#)



Dans le massif de Siou Blanc, stationnée sur le parking au bord de la route, l'Abîme des Morts en contrebas, Danielle nous attend. Il est 9 h.

Nous voici 28 randonneurs motivés pour monter à la colle de Fède qui veut dire la colline de la Brebis.

Sécurité oblige, Evelyne ferme la marche. Dans notre dos, nous retournant, nous apercevons dans le lointain la mer et notamment le port de La Ciotat.

C'est une belle journée automnale, ensoleillée, la montée est facile, puis en sous-bois nous empruntons le chemin du souvenir qui est balisé et marqué par une croix de Lorraine. Nous croisons un four à chaux, vestige du passé qui en chauffant servait à transformer le calcaire en chaux vive. Des monticules de chaux y sont encore éparpillés à ce jour.

Nous atteignons le jas de Laure. Il fait beau et chaud... on enlève une épaisseur de vêtements!!!

Nous faisons une ascension qui nous dévoile un panorama exceptionnel sur les montagnes au loin et les aiguilles de Valbelle. Danielle nous guide vers des abris sous roche, qui servaient pour les bergers et leur troupeau.

A l'intersection du vent qui siffle, nous descendons le GR et poursuivons sur une piste forestière.

Nous croisons de nombreux randonneurs, notamment des Marseillais, puis ceux de Gardanne.

C'est l'heure du pique-nique...

13 h 15, nous reprenons notre route, croisons la bergerie de Siou Blanc... pour arriver au chemin des Aïgues. Sur un terrain plat, on découvre de nombreuses cuvettes marécageuses, remplies d'eau... C'est surprenant compte tenu de l'aridité du terrain environnant.

Nous empruntons le chemin caillouteux parallèle à la route intitulé chemin de la Lébrière qui veut dire le chemin du lièvre. Nous faisons un petit détour pour saluer le célèbre Eléphant de Pierre. Un four à chaux sur notre gauche et notre boucle est bouclée...

Retour au parking de l'Abîme des Morts.



Le compteur affiche 11 km et 365 m de dénivelé.

Merci à nos accompagnatrices du jour Danielle et Evelyne.

Encore une belle journée de rando Godasse.

**Joëlle BARTH**

[Retour sommaire](#)

## JANAS - NOTRE-DAME DU MAI LE 20 NOVEMBRE 2024



Il est reconnu que « plus on est de fous et plus on rit » !!! Nous n'étions que quatre fous, mais nous avons bien ri et bien marché. Sous le soleil et, c'est vrai un peu de vent (beaucoup par moments).

Après une montée par le C.R.A.P.A. et après avoir traversé la route, descente dans le vallon et petit sentier en forêt. A nouveau, nous avons traversé la route pour grimper vers la crête où nous avons pu admirer un bel arc-en-ciel. Puis, pique-nique à l'abri du vent assis contre le mur de la chapelle de Notre-Dame du Mai et, cerise sur le gâteau, au soleil SVP !!! Redescente par la piste



(trop de vent pour la crête) et passage par la Batterie de Peyras.

Arrivée à la voiture par un petit sentier bien sympathique.

Tout ça pour 12 km 500, 400 m de dénivelé et beaucoup de bonne humeur et de convivialité.

**Evelyne TONIETTO**

[Retour sommaire](#)



Il est huit heures, nous voici huit téméraires au parking d'Ollioules, il tombe de grosses gouttes, la question se pose : on y va ou pas ? Sans réfléchir très longtemps, nous prenons la route de La Londe.

Arrivés au parking de l'Argentière, nous retrouvons André G. Il pleut bien... Nouvelle hésitation, finalement nous prenons le départ sous réserve de faire demi-tour si la météo s'aggrave. C'est donc vaillamment, sous nos ponchos, que nous partons.

C'est inhabituel ce paysage, la plage de l'Argentière sous la pluie... Mais c'est très beau, la mer a pris une couleur argentée sous le ciel gris, on se croirait au bord de l'Océan.

Au bout d'une petite heure, le ciel nous encourage à enlever nos capes de pluie, il ne pleut plus et le ciel s'éclaircit timidement. Le sentier est un peu « gras », mais nous faisons attention de ne pas glisser et tout se passe bien.

Voici la plage de Pellegrin, déserte. Nous longeons le Domaine de Léoube. La petite île du même nom est envahie par une multitude de mouettes, on pourrait croire que ce sont des fleurs blanches. C'est très joli.

Le soleil est discret, mais il est là ! Nous marchons sous les arbousiers, et grappillons les fruits les plus rouges, il y en a d'oranges jaunes c'est très décoratif. Nous enjambons quelques belles flaques d'eau sur le sentier qui a été bien aménagé ces dernières années, notamment une descente qui était assez délicate, qui a été transformée en marches sûres et rassurantes. Nous voici sur la plage de l'Estagnol, deux ou trois surfeurs au bord de l'eau sont les seules personnes sur le rivage à notre arrivée. Nous allons jusqu'au bout de la plage, le paysage est magnifique, il y a de belles vagues pleines d'écume. Nous ne regrettons pas notre courage d'avoir pris le départ.



Nous pénétrons dans les terres, et trouvons des tables pour prendre notre repas sans nous mouiller les fesses.

Après cette pause bien sympathique, nous prenons le chemin du retour tranquillement. Nous ferons quelques pauses au soleil, bien agréables et surtout bien méritées !

Il est à peine quinze heures quand nous arrivons au parking. Après une concertation animée, nous posons nos sacs et bâtons dans les voitures et nous allons à pied jusqu'au port de La Londe où nous buvons un pot sur une terrasse ensoleillée. C'est un joli moment.

Très heureux de notre journée qui ne commençait pas sous de bons auspices, mais qui s'est finalement avérée très agréable.

Merci aux courageux godassiens qui n'ont pas hésité à nous suivre, Evelyne et moi-même.

**Odile GONDRAN**

## SORTIE NOËL SANARY-LE GROS CERVEAU LE 15 DECEMBRE 2024



Par un lumineux matin ensoleillé d'hiver, nous voici avenue du Pont d'Aran à Sanary, pas loin du Zoo et du jardin des Oliviers que nous retrouverons en fin d'après-midi.

Plus de 32 godassiens se sont donné rendez-vous pour cette dernière randonnée de l'année 2024.

Nous commençons par grimper facilement une petite colline vers le Gros Cerveau. Les randonneurs, heureux de se retrouver, forment une joyeuse bande avec leurs

bonnets rouges, même le Père Noël s'est glissé parmi nous...

Se dessine alors un grand serpent rouge qui sillonne à travers la pinède faite de lavandes et de cistes. Image incongrue !

Plusieurs fois durant la randonnée, le groupe se scindera en deux, un groupe aimant la difficulté, l'autre préférant le pas de sénateur sur la piste. Sur cette piste, nous croisons de nombreux vélos qui montent et descendent, chacun voulant profiter à sa façon de cette magnifique journée avec un superbe soleil, pas de vent, juste une fraîcheur en début de matinée.

Le but de notre randonnée est atteint assez rapidement : le Fort de la Pointe sur le Gros Cerveau, où nous nous installons pour déjeuner. Pendant le repas, devant nos yeux, s'étale un magnifique paysage avec le fort de Six-Fours, la forêt de Janas, La Seyne-sur-Mer, Saint-Mandrier et bien sûr la belle Méditerranée qui brille sous le soleil.



Après de multiples distributions de petites gourmandises et de chocolats, au moment du départ, Christian V et Richard T nous commentent l'histoire de ce Fort :

Le Fort de la Pointe se situe à l'ouest du Gros Cerveau, le Fort du Gros Cerveau, lui, étant à l'est, beaucoup plus loin, mais les deux sont sur la commune de Sanary. Ils faisaient partie d'un ensemble d'ouvrages pour la défense militaire de l'aire Toulonnaise, car en face se situe le Fort de Six-Fours et caché, celui du Revest.

Ces Forts furent construits en grande partie par les tailleurs de pierres piémontais, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans le Fort de la Pointe, pouvaient être accueillis 2 casernements de 110 hommes. Sous le fort se trouvent deux grandes citernes avec de grandes capacités pour les besoins en eau des militaires.

Des cavernes ont été creusées, dont 4 très imposantes, car elles faisaient cinq à six mètres de côté et trois à quatre mètres de haut. Cet endroit n'a pas servi à un système défensif, car il n'y a pas eu de canons, mais fut un poste d'observation pour protéger les varois des éventuels agresseurs venant de la mer.

Il y a quelques années, des godassiens sont venus gratter les murs pour le compte de la ville de Sanary, car elle voulait acheter les 2 Forts, mais la marine a égaré les actes de propriété du Fort de la Pointe ! Donc seul le Fort du Gros Cerveau a été réhabilité par la ville de Sanary.

Après ces explications historiques, nous redescendons tranquillement par une route goudronnée, puis par un sentier forestier, jusqu'au jardin des Oliviers.

Ce jardin est fort intéressant par ces nombreuses explications sur les abeilles, la culture des immortelles, sa collection d'oliviers... Bref, tout ce qui fait la spécificité de la vie d'antan dans la région.

Même un petit musée ne demande qu'à être visité. C'est dans ces lieux que nous est servie une collation de vin chaud, jus de pommes chaud, panettones et autres gourmandises. Même un petit savon fabriqué à l'huile d'olive bio du jardin des Oliviers nous est offert !

Merci beaucoup au service technique de Sanary pour cet accueil chaleureux !



**Catherine EL MEHREM**

[Retour sommaire](#)

## LES RECETTES DES GODASSIENS

### LA CADE DE JULIETTE CORSO

#### Ingrédients :

- ✓ 2 verres de farine de pois chiches,
- ✓ 4 verres d'eau,
- ✓ une cuillère à soupe d'huile d'olive,
- ✓ sel,
- ✓ poivre.



Bon Apéro

#### Préparation :

- 1) Mélanger le tout dans un saladier et bien remuer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux. Laisser reposer 1 à 2 heures.
- 2) Huiler un plat à tarte TEFAL et verser la préparation.
- 3) Enfourner à four froid 45 mn à 200 °c.

Nota : Il est important d'utiliser une farine de pois chiches du haut var. J'achète ma farine aux Etablissements Tarasmaco à Ollioules.

### MOELLEUX AUX POMMES D'EVELYNE COLOMBO

#### Ingrédients :

##### La pâte :

- ✓ 100 g de farine
- ✓ 1 sachet levure chimique
- ✓ 70 g sucre en poudre
- ✓ 45 g de lait demi-écrémé
- ✓ 40 g de beurre
- ✓ 1 œuf
- ✓ 1 pincée de sel
- ✓ 4 pommes

##### La Crème :

- ✓ 70 g de beurre
- ✓ 100 g de sucre en poudre
- ✓ 1 œuf



Servir froid ou tiède

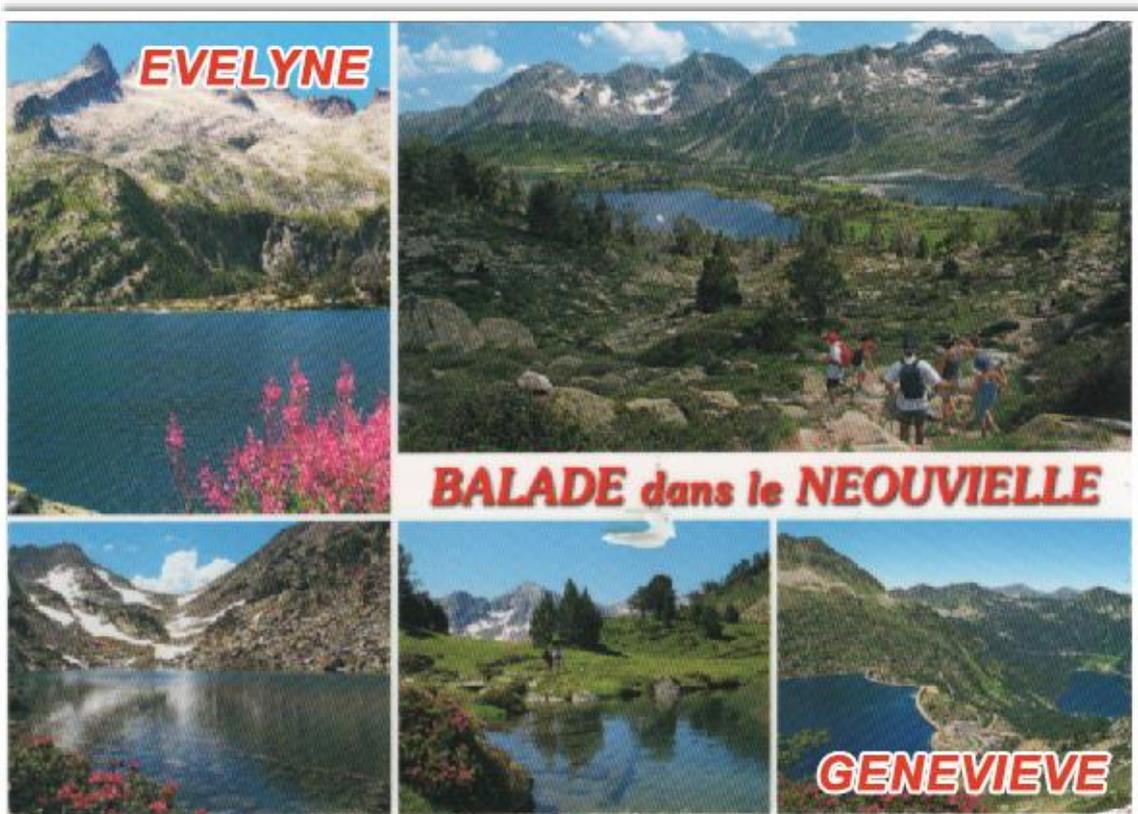
#### Préparation :

##### La pâte :

1. Préchauffer le four à 180°
2. Mélanger la farine, la levure, le sucre, le lait, le beurre, l'œuf et la pincée de sel.
3. Ajouter 4 pommes épluchées et coupées en morceaux et mélanger,
4. Transvaser le mélange dans un moule à manqué beurré et mettre dans le four pendant 20 mn à 180°.

##### La crème :

1. Mettre le beurre et le sucre dans un bol,
2. Chauffer 5 mn à 70°,
3. Ajouter 1 œuf et bien mélanger,
4. Verser cette crème sur le gâteau au bout des 20 premières minutes de cuisson,
5. Mettre dans le four pendant 20 mn à 180°



# LES GODASSIENS S'AMUSENT N° 116

QUI INCITE A LA VERTU	APPUIENT	ELLE NOUS DONNE DES NOUVELLES	RAPIDE DESCRIPTION	IL GA-ZOUILLE DANS SON PETIT LIT	STATION RUSSE DESINTE-GREE
GRAINE DE PENSÉE		SEGMENT D'INTESTIN	FRAPPA	CAPITALE	
		SE FANER (S')			
IL N'Y EN A PAS SANS CAUSE	CASSE CROÛTE TERRES-TRE			LE PREMIER COURS DE GÉO-GRAPHIE	
	CAMELOT		AU FOND, IL ENTEND TOUT		
			SYMBOLE DE L'ÉTAIN		
TRANS-FORME EN PARTI-CULES				TANTALE	MASSES AU-JOURD'HUI AU REPOS
RÉUSSIR				PROFÈRE	
					FACILITE L'ACTIVITE D'UN CLUB
SORTIE D'ENFANT		UN CLUB	COMME DE L'OR DÉPOLI		
LAMINÉE			POINTS OPPOSÉS		
				VIEILLE ECOLE DE PHILO-SOPHIE	
SCLÉ-ROSÉES					

	8		2	5		9	
2							1
4			1		3		5
				8			
		3				4	
	7			2			3
			9		4		
	1						2
	3	5				6	1

## Solutions des jeux n° 116



[Retour sommaire](#)

S	E	E	T	U	O	R	C	N	E	SCLÉ-ROSÉES
E	E	L	E	VIEILLE ECOLE DE PHILO-SOPHIE	E	E	R	I	T	E
I	T	A	M	A	POINTS OPPOSÉS	L	UN CLUB	A	N	LAMINÉE
H	FACILITE L'ACTIVITE D'UN CLUB	R	E	N	COMME DE L'OR DÉPOLI	O	N	T	A	SORTIE D'ENFANT
MASSES AU-JOURD'HUI AU REPOS	A	T	PROFÈRE	E	TANTALE	S	I	N	O	RÉUSSIR
R	A	N	O	S	SYMBOLE DE L'ÉTAIN	T	E	F	F	TRANS-FORME EN PARTI-CULES
I	LE PREMIER COURS DE GÉO-GRAPHIE	E	M	E	AU FOND, IL ENTEND TOUT	T	E	F	F	E
M	U	C	E	A	SEGMENT D'INTESTIN	C	E	E	D	IL N'Y EN A PAS SANS CAUSE
R	D	CAPITALE		FRAPPA	SE FANER (S')					QUI INCITE A LA VERTU
STATION RUSSE DESINTE-GREE	IL GA-ZOUILLE DANS SON PETIT LIT			RAPIDE DESCRIPTION	ELLE NOUS DONNE DES NOUVELLES	P	APPUIENT	E		GRAINE DE PENSÉE

9	3	5	8	7	2	6	1	4
8	1	4	5	3	6	9	2	7
7	6	2	9	1	4	8	5	3
6	7	8	4	2	1	5	3	9
1	2	3	6	5	9	4	7	8
5	4	9	3	8	7	1	6	2
4	9	7	1	6	3	2	8	5
2	5	6	7	9	8	3	4	1
3	8	1	2	4	5	7	9	6



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n° 116 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET	<a href="mailto:madeleine.triquet@gmail.com">madeleine.triquet@gmail.com</a>
Joëlle BARTH	<a href="mailto:joelle.bth@outlook.fr">joelle.bth@outlook.fr</a>
Odile GONDRAN	<a href="mailto:gondran.odile@bbox.fr">gondran.odile@bbox.fr</a>
Evelyne COLOMBO	<a href="mailto:tribalkat@hotmail.fr">tribalkat@hotmail.fr</a>
Marc LAMBERT	<a href="mailto:0607425706@orange.fr">0607425706@orange.fr</a>
André GAUTHIER	<a href="mailto:andregauthier@orange.fr">andregauthier@orange.fr</a>

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Annie MUNIOS  
Brigitte DÉPITOUT  
Catherine EL MEHREM  
Evelyne TONIETTO  
Joséphine LUSSAGNET  
Juliette CORSO  
Pascale CAPALDI  
Christian VEYRY  
François ZERBI  
Jean-Marie CRUVELLIER

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<https://lagodassebagnado.fr/>

Siège social :

Marc LAMBERT  
35, impasse des Améliés  
83 190 OLLIOULES

[president@lagodassebagnado.fr](mailto:president@lagodassebagnado.fr)